

ne tomberait en son pouvoir ni ne lui échapperait, mais périrait près de l'eau, *juxta aquam*.

Cette prédiction se réalisa.

Albin (H), poursuivi, se retira dans *une* maison des bords du Rhône, *ad Rhodanum*, dit notre historien ; comment alors prétendre que ce fut à Albigny, qui est situé sur Saône ; on prétend qu'on y a trouvé des traces d'un camp retranché, des débris d'armures, des médaillons de l'époque ; c'est fort possible, et nous n'avons qu'une chose à répondre, avec M. Péan : « Je ne vois pas, dit (1) le spirituel écrivain, à ce nom d'autre origine que celle-ci : *Villa* ou *Ville de* ou *des Aibin*. » Albin pouvait y avoir un camp retranché.

Nous passons les différentes versions sur la mort de ce dernier, dont le vainqueur envoya à Rome la tête fixée à la pointe d'un pieu.

Nous avons hâte de conclure : En cette plaine s'acheva l'une des plus grandes mêlées de l'empire romain, qui assura définitivement à Sévère, vainqueur, la tranquille possession de l'empire romain ; qu'y a-t-il dès lors de plus raisonnable qu'en souvenir de ce glorieux combat, les Romains aient appelé ce lieu *Bonne Vallée*, *vallis bona*? le nom de cette plaine s'explique alors naturellement et réhabilite les gens du *pagus Maximiacensis* dans l'esprit desquels on a trop longtemps placé cette ridicule antiphrase, d'appeler *bonne* la plus *stérile* vallée de la contrée.

(H) Albius in domum quandam *ad Rhodanum* confugerat, quam ut sensit septam undique custodia teneri, mortem sibi conscivit. . . .

(1) Loco citato.